

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Fleur de poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Fleur de poésie française - Lotrian](#)[Item\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\]](#) 018 Quand je congneu en ma pensée

[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian] 018 Quand je congneu en ma pensée

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAultre Huictain.

Incipit non moderniséQuand je congneu en ma pensée

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33393305f>

Type de numérisationNumérisation totale

Remarques{illustrationprecedepoeme}

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 018

FoliotationA7r, A7v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

¶ Aultre huiſtain.

Ma paſſion ie prendz patiemment
Puis que l'amour le veult & le commande
Sur mon bien faiſt ie prendz contentement
Et debuoir veult qu'a vous ſeul ie me rende,
Plaignéz moy donc en telle extremité
Ou me rendez vne amour ſi vnice
Qu'on ne die que ſoit aduerſité,
Mais loyaulté qui demeure infinie.



¶ Aultre huiſtain.

Quand ie cougneu en ma penſée
Que n'auoys nul bien qu'à te veoie
Trop ie penſay eſtre offenſée,

Ne craignant à l'amour pourueoir,
Alors tu me feis assauior
La flamme en toy ia commencée,
Dont nostre amour par seur debuoir
Bien à esté recompensée.

¶ Aultre huictain.

Fortune & mort pourquoy m'auéz laisséz
Seul au monde despourueu de lyesse?
Pourquoy si tost du monde auéz chasséz
Celle par qui ie languis en tristesse?
Las mamye, puis que la mort m'oppresse
Et que ne puis mettre à fin mes douleurs
Deprendz la vie ou mort prendre me laissez
Ainsi(ie croy)fineront mes malheurs.

¶ Aultre huictain.

Voyéz le tort d'amour & de fortune,
L'ung faict le mal & deffend le guerir,
L'autre se fainct amye & opportune
Me donnant plus qu'on ne peult acquerir
Soubz le tribut d'aymer & requerir,
Helas ma foy ou est vostre puissance